

Chrétiens d'Orient

Victimes de la guerre et souvent persécutés dans leurs pays, les chrétiens du Proche-Orient ne sont pas pour autant les bienvenus en Suisse et en Europe. Pour leur venir en aide, il faut commencer par soutenir des personnes bien réelles qui ont besoin qu'on leur tende la main.

Aux sources de la foi chrétienne

Les racines du Christianisme se situent non seulement en Israël et en Palestine, mais aussi dans les pays limitrophes comme la Syrie, l'Irak, l'Egypte, le Liban ou la Turquie. C'est d'abord là, au Proche-Orient, que la foi chrétienne s'est répandue et que les premières Eglises ont été fondées. La vie religieuse et monastique s'est développée dans les déserts égyptiens et syriens et les communautés du Nord de la Syrie et de l'Ouest de l'Irak sont les seules qui parlent encore l'araméen, une langue très proche de celle de Jésus.

Pourtant, cette histoire importante et très ancienne ne protège pas ces minorités et ne suscite que peu de sympathie et d'élans de solidarité de la part des chrétiens occidentaux. Alors que ces Eglises orientales ont, pendant deux millénaires, réussi à conserver leur identité et une foi vivante dans un environnement musulman parfois hostile, elles se retrouvent actuellement démembrées et anéanties. Ainsi, leurs écoles, leurs églises, leurs maisons et même leurs cimetières sont détruits par l'Etat islamique, et les familles qui n'ont pas été assassinées ou prises en otage sont jetées sur les routes de l'exil.

Aider un jeune irakien

A Martigny, j'ai rencontré Ziad, jeune chrétien originaire de Mossoul (Irak) qui est né d'un père catholique et d'une mère orthodoxe. Elevé dans la foi, il a fui son pays en 2008, après que les tensions se soient exacerbées. Pensant trouver asile en Suisse, pays de la croix rouge, de la croix blanche, pays « chrétien » imaginait-il, il a entrepris un terrible voyage. Passant par le Kurdistan, arrivé en Turquie, il a payé un passeur douze mille dollars et est resté enfermé dans un camion pendant sept jours et sept nuits, sans pouvoir sortir, entassé dans l'obscurité avec quarante autres compagnons d'infortune. Vivant en Valais depuis plus de sept ans, il s'est vu refuser l'asile et se trouve aujourd'hui menacé d'expulsion ! « *Pour aller où ?* » interroge-t-il, « *chez moi à Mossoul, qui est devenue la capitale de Daech, ville entièrement contrôlée par les terroristes ?* ». Il y a quatre ans, Ziad a rencontré une jeune femme et ils ont eut ensemble deux fillettes qui ont, l'une 3 ans et l'autre 3 mois. Vivant dans la peur d'un renvoi, Ziad ne comprend pas comment de nombreuses familles musulmanes reçoivent un permis B, tandis qu'on refuse de l'accueillir. Difficile de lui expliquer que la Suisse est un pays laïc, et que certains principes tournent à l'absurde. Ainsi, au nom de la « non discrimination », la religion des personnes n'est pas prise en compte. Alors, les quelques pour-cent de chrétiens de Syrie et d'Irak, pourtant victimes d'une « purification religieuse » ne sont pas plus les bienvenus que les autres. Pire encore, imaginant que ce serait un élément favorable, lors d'un entretien officiel, Ziad avait mentionné à deux reprises le fait d'être chrétien.



Ziad, un chrétien sous la croix

Mal lui en a pris car le fonctionnaire l'a menacé : « *Si vous redites une seule fois que vous êtes chrétien, je mets un terme à cet entretien !* ».

Cela fait plusieurs mois que je connais Ziad et je peux témoigner de son calvaire. Car sa situation de demandeur d'asile débouté occasionne chez lui un profond désarroi et engendre de lourdes souffrances psychologiques. Je ne comprends pas comment on peut dénier l'asile à ce jeune père de famille déjà très bien intégré, qui, par sa foi, est proche de notre culture occidentale. Pourquoi rejeter une personne qui souhaite, non pas « profiter du système », mais mener une vie normale et apporter une contribution positive à la société ? Aussi, je lance un appel en sa faveur et je demande à toutes les personnes qui voudraient l'aider de prendre contact avec moi.

Chrétiens otages de l'état islamique

Joseph Ismail, son épouse Monti Khamis et leur petite Eliana (6 ans) ont été plus chanceux. Comme Ziad, ils sont chrétiens et parlent araméen, mais eux viennent de Syrie. Ils ont quitté leur région d'origine (32 villages chrétiens proches de la frontière Turque) et ont pu se réfugier au Liban. A Beyrouth, en 2012, ils ont déposé une demande d'asile à l'ambassade de Suisse. En 2015, ils ont reçu un avis favorable. Après avoir transité par Schaffouse et Vallorbe, ils ont été accueillis à Martigny où ils sont logés dans l'un des appartements offerts par Léonard Gianadda. Depuis quelques mois, ils apprennent le français et espèrent recevoir un permis B afin de vivre et de travailler normalement.

Plus simple, leur situation est pourtant angoissante. En effet, leurs villages ont été entièrement détruits par l'Etat islamique, les maisons brûlées, les églises rasées, et les habitants pris en otage. Joseph vient de Tel Jazera où toute la population civile a été enlevée par Daech. Ainsi, ses parents, ses frères et belles sœurs, neveux et nièces, voisins... sont prisonniers et menacés de mort. Des vidéos d'exécutions sommaires ont été postées sur internet et, parmi les victimes, Joseph a reconnu le médecin de son village et deux voisins ! Depuis, les chrétiens syriens réfugiés aux Etats-Unis, au Canada et en Australie ont rassemblé une rançon de huit millions de dollars qui a permis la libération de 37 personnes de ce village (sur 200), dont les parents de Joseph. Mais ses frères et leurs familles sont toujours captifs. De manière providentielle, un des frères de Joseph a pu fuir au Liban avec sa famille et il va faire partie d'un contingent de syriens accueillis par la Confédération. Il est heureux que des personnes puissent être sauvées au milieu de tant de violences. Pour notre part, soyons parmi ceux qui tendent la main et qui protègent de manière concrète.

*Pierre Boismorand,
pasteur de la paroisse du Coude-du-Rhône
Martigny-Saxon*

La Joie

“Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur, je le répète, réjouissez-vous !”

Ces mots de S. Paul aux Philippiens sont-ils un ordre ou un souhait ? Peut-être les deux à la fois.

Un ordre, car il s'adresse à ses baptisés qui ont reçu le message de la Vie, l'amour de Dieu en plénitude, la grâce du salut.

Un souhait, car S. Paul sait que la joie est le signe par excellence qui permet de traduire, au cœur du monde, la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.

Dieu a besoin de témoins joyeux, de témoins de la Bonne Nouvelle et c'est la qualité de la vie de l'homme qui traduit le mieux l'Évangile. La dimension indispensable et caractéristique de la vie chrétienne, c'est la joie.

Certes, le spectacle du monde, les informations, les situations angoissantes génèrent plus de tristesse que de joie.

Les artistes ou les poètes décrivent avec plus d'ardeur la souffrance que le bonheur, le péché que la vertu, l'enfer que le ciel; probablement, parce que la souffrance, le péché et l'enfer sont plus immédiatement naturels à l'homme. Le **bonheur**, la **vertu** ou le **ciel** sont le résultat d'un combat !

Devant cette tristesse si naturelle à l'homme, si pernicieuse aussi, l'ordre de Paul : "Réjouissez-vous !" prend tout son sens.

La joie est d'abord l'œuvre de Dieu que l'homme accepte, à laquelle il se fie et collabore. C'est peut-être pour cela que Chesterton (un écrivain anglais) a pu dire de la joie qu'elle est "le secret gigantesque du Chrétien".

Chanoine Jean-Paul Amoos

Groupe Œcuménique d'Accompagnement des Réfugiés du décanat d'Ardon

Les paroisses protestantes et catholiques du décanat d'Ardon (de Fully à Conthey + Saxon, Riddes et Isérables), sensibles aux enjeux humains et évangéliques du flux croissant de réfugiés et de demandeurs d'asile dans notre pays, ont décidé de constituer un réseau de bénévoles.

Elles lancent un appel à ceux qui voudraient donner un peu de leur temps, de leurs compétences, de leur cœur, pour se faire proches de ces frères et sœurs en humanité dont la vie est chamboulée par la nécessité de fuir leur pays d'origine.

Contacts :

027 606 48 74 Christine Bourdin, Scex 4, Sion Coordinatrice de l'Etat du Valais
christine.bourdin@admin.vs.ch

Abbé Henri Roudit, Pommerets 2, 1908 Riddes, riroduit@gmail.com